

Textes bibliques : Luc 5,1-6 La pêche miraculeuse et Matthieu 14,23-31 Jésus marche sur l'eau, les deux scènes du retable par Konrad Witz, 1444 (cf document annexe).

Avance en eau profonde ! Cet homme qui se tient au bord du lac de Tibériade est déjà pressé par une foule qui veut l'entendre et qui en redemande... si compacte et si avide qu'il doit s'éloigner d'elle et parler depuis un bateau... Car Jésus a des paroles étonnantes, et même détonantes, qui transforment radicalement la vie, par de vraies guérisons du corps et de l'âme... La foule aime ça, elle en a besoin !

Mais Jésus voit aussi ces pêcheurs dépités par une nuit glauque et un labeur aussi ardu que stérile... Ils n'ont rien pris, et pourtant ils ont du métier, ils savent s'y prendre ces pêcheurs de naissance !

Alors, quand soudain, Jésus dit à Simon une phrase aussi imprévisible qu'absurde : « Simon, avance en eau profonde ! », « Non, répond Simon, je n'irai pas... nous sommes fatigués, nous n'avons plus le courage, et il n'y a rien à prendre là-bas... Vraiment ! Car toute la nuit nous avons essayé et cela n'a rien donné... » « Simon, avance en eau profonde ! » « Puisque tu me le demandes, bon, je vais aller jeter une fois de plus les filets... Mais franchement, ce n'est pas de gaieté de cœur, et c'est juste pour te faire plaisir ! » Nous les connaissons bien ces phrases obligées de politesse et du « pas envie » !!

Mais la suite donne tort à Simon, car la quantité de poissons est énorme et stupéfiante précisément à cet endroit-là... Comme ses filets, Simon commence à se déchirer intérieurement, déjà de peur devant ce phénomène qui le dépasse... et peut-être aussi à cause de sa déception d'avoir manqué de confiance envers cet homme exceptionnel, qu'il apprécie et qu'il a décidé d'accompagner vers l'inconnu et un avenir très incertain. Disciple attachant, ce Simon Pierre, car nous lui ressemblons un peu ou beaucoup... Fougueux, cash comme on dit aujourd'hui, sans détour... Et en même temps parfois à côté du bon sens, tout perdus et déchirés que nous sommes comme lui, entre notre cœur et notre raison.

Car au fond, ce Jésus, aujourd'hui encore, il nous invite nous aussi à oser les décalages. Ici, le décalage, c'est cette parole incongrue de Jésus que l'intelligence ne peut pas accepter. Cette parole qui nous appelle à poser un regard différent sur telle ou telle réalité que nous pensons connaître... Un nouveau regard, un saut dans la confiance que pourtant nous savons sans doute aussi bien vivre que Simon, lorsqu'il a suivi ce « Maître » à ses risques et périls, lâchant tout pour accomplir une nouvelle vocation, une nouvelle mission sur cette terre : « Tu seras pêcheur d'hommes », lui a dit Jésus...

Et voilà que, toujours dans son domaine d'excellence, sur sa barque de pêcheur, il lui arrive une nouvelle épreuve... et cette fois au milieu de la nuit et d'une tempête qui se lève... Son intelligence croit voir un homme marcher sur l'eau... Et ce genre de phénomène, insaisissable et incontrôlable, dans une situation déjà si précaire et troublante, sans doute que ça peut faire naître une peur irrationnelle N'ayez pas peur, c'est moi ! rassure Jésus... Pierre se ressaisit car il veut comprendre, il veut des preuves, et ça commence toujours par des « si » Osant le tout pour le tout, il provoque Jésus : « Si c'est bien toi, alors fais que je marche vers toi ! » Quelle drôle d'idée, impossible à envisager, encore moins à réaliser !

« Viens ! », lui dit simplement Jésus. Alors encore plus stupéfiant, Pierre sort de la barque et marche sur l'eau... oui, ça marche, c'est incroyable ! Aïe, incroyable ? la parole de trop ! Je vois ce vent, je vois ces vagues, je vois cette eau qui me porte, mais qu'est-ce que je fais là ??... forcément c'est impossible !... Et voilà que le doute le fait couler, et qu'il se met en danger de mort parce qu'il n'a pas cru jusqu'au bout que l'impossible était possible quand Jésus lui-même l'a invité à venir et à lui faire confiance. Cette poussée d'intelligence qui commence toujours par des « si » pour obtenir des vérifications logiques... Si c'est vrai... si c'est bien toi... si tu as vraiment le pouvoir de nous sortir de là... alors... Alors quoi ?! Alors que je le fasse aussi !! Et là on est vraiment hors chapitre de l'intelligence... on est vraiment décalé de la réalité, on est dans l'impossible seulement possible pour Dieu, au chapitre de la foi seule... Sola fide, disaient les Réformateurs. Or Pierre réussit le décalage, sa confiance en Jésus a bel et bien gagné sur sa propre intelligence des choses normales... Mais l'intelligence, qui se défend en appelant la peur à son aide, elle a réveillé le doute ... et au moment même du doute, Pierre se met à couler... Cependant la foi se bat bien, elle aussi... car au moment de sombrer dans les flots et gagné par la peur de mourir, Pierre en appelle à son maître au milieu du vent déchaîné : « Seigneur, sauve-moi ! » Jésus le sauve... Pierre est quitte, par sa foi il a gagné et il est resté vivant ! Quoique ... malgré tout, Jésus lui reproche sa petite foi... On dirait un peu le combat de Jean Calvin, lui qui mettait sa vie, son intelligence et sa théologie au service de cette Parole, Soli Deo gloria à laquelle nous devons nous soumettre avec persévérance, même si les apparences sont trompeuses pour la raison. Dans les récits évoqués, c'est au final la preuve que la confiance en la Parole de Dieu est efficace ; c'est elle qui est primordiale au cœur de nos réalités, même éprouvantes, et donc Jésus apaise le vent... et donc Jésus ramène Pierre dans la barque... et donc les autres disciples le reconnaissent comme un être venu d'ailleurs, peut-être le Fils de Dieu comme il le dit... en tout cas un sauveur, un maître, un frère...

Tous ces décalages, ça fait réfléchir. Par exemple, nous, chacune et chacun de nous, comment vivons-nous la Parole de Dieu quand elle nous est personnellement adressée au détour surprenant d'un événement de notre vie ? Nous pouvons peut-être nous amuser à l'utiliser à nos fins stratégiques. C'est ainsi que le duc de Savoie et autre commanditaire intéressé agissent, par message subliminal par le paysage de richesse et de paix à Genève, et ainsi, sous couvert de présentation biblique par l'image, le tableau devient un outil stratégique et politique pour s'acquérir une ville convoitée depuis trop longtemps.

Ou est-elle, cette Parole de feu et de ciel, : l' « *épreuve de l'intelligence questionnant la foi, et de la foi questionnant l'intelligence* » comme l'expliquait si bien l'archevêque Anselme de Cantorbéry, ~~d'ailleurs contemporain du peintre Konrad Witz (grave erreur, mea culpa ! Isabelle)~~ (« *Fides quaerens intellectum - Intelligentsia quaerens fidem* ». In : Anselme de Cantorbéry (Aoste 1033 - 1109), in : Proslogion II-IV (1077-1078), Abbaye du Bec, Normandie).

Car il est bien là, l'éternel décalage des croyants, et il ne se résout pas tout seul, par un coup de baguette magique. Il nous requiert au contraire tout entiers, dans notre profondeur et notre capacité de nous remettre en question... pour un combat intérieur qui peut s'étendre parfois sur des années, au travers d'autres épreuves, d'autres expériences que la vie nous sert et nous ressert...

Ce panneau du retable de St-Pierre, il a été miraculeusement sauvé de la destruction au temps de la Réforme, et c'est peut-être grâce à une sorte de conviction profonde quant à la valeur de ce tableau et du message qu'il transmet.

Si vous le pouvez, prenez le temps d'aller le contempler sur place, au Musée, au 2^{ème} étage, seul dans sa grande salle, ce beau paysage de Genève, avec son Christ majestueux et son Pierre fougueux... Et donnez-vous ainsi le cadeau d'entendre ou de réentendre, cette parole que Jésus-Christ semble nous adresser à nous aussi, au plus profond de nos difficultés et de nos peurs : « Avance en eau profonde » et « Viens ! ». Cela peut nous sauver de nos déchirures, et même, le cas échéant, nous sauver la vie ! Soli Deo Gloria, sola fide ! Grâce à notre seule foi et grâce à la seule gloire de Dieu !

Amen

Textes bibliques

Evangile de Luc 5, 1-6 : Avance en eau profonde

¹Un jour, Jésus était au bord du lac de Génésareth pressé par la foule. ²Il vit deux barques près de la rive : les pêcheurs en étaient descendus et lavaient leurs filets. ³Jésus monta dans l'une des barques, qui appartenait à Simon, et pria celui-ci de s'éloigner un peu du bord. Jésus s'assit dans la barque et se mit à enseigner la foule.

⁴Quand il eut fini de parler, il dit à Simon : « Avance en eau profonde, et jetez vos filets pour pêcher. » ⁵Simon lui répondit : « Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre. Mais sur ta parole, je vais jeter les filets. » ⁶Ils les jetèrent donc et prirent une si grande quantité de poissons que leurs filets commençaient à se déchirer.

Evangile de Matthieu 14, 23-31 : « Viens ! »

Après le partage des pains, Jésus renvoya ses disciples en barque sur le lac de Génésareth.

²³...Il monta à la montagne pour prier à l'écart. Le soir venu, il était là, seul. ²⁴La barque se trouvait déjà à plusieurs centaines de mètres de la terre ; battue par les vagues, contre le vent. ²⁵Vers la fin de la nuit, Jésus vint vers eux en marchant sur l'eau. ²⁶En le voyant, les disciples furent affolés : « C'est un fantôme » disaient-ils, et ils criaient de terreur. ²⁷Alors Jésus leur parla : « Confiance, c'est moi, n'ayez pas peur ! » ²⁸Mais Pierre lui dit : « Seigneur, si c'est bien toi, ordonne que je vienne vers toi sur les eaux. » ²⁹« Viens ! », dit Jésus. Pierre sortit de la barque et marcha vers Jésus. ³⁰Or, en voyant la force du vent, il eut peur et, commençant à couler, il s'écria : « Seigneur, sauve-moi ! » ³¹Aussitôt, Jésus tendit la main pour le saisir et lui dit : « Homme de petite foi, pourquoi as-tu douté ? »

Document annexe : De 1444 à 1544, quid à Genève ? A l'approche de la fête de la Réformation (dimanche 3 novembre 2024) et autour du Retable de St-Pierre de Konrad Witz, le panneau intitulé La pêche miraculeuse.

Explication du tableau, et parcours historique AVANT la Réforme...